



PRENDRE LE TEMPS DE RELIRE CE QUE NOUS AVONS VÉCU PENDANT CES DERNIERS MOIS



C'EST QUOI LA RELECTURE ?

Relire, c'est permettre de regarder une expérience de la vie quotidienne, de prendre de la hauteur, de la distance. C'est aussi la confier au Seigneur, et plus encore, regarder les traces du Seigneur dans ce moment de vie. Tout le long des évangiles Jésus a vécu la relecture et on le voit déchiffrer la volonté de son Père dans le monde et au cœur de sa vie quotidienne : dans les rencontres qu'il fait, avec les disciples, les malades, les petits, les exclus, les pharisiens... et aussi dans les événements quels qu'ils soient. On le voit souvent prendre de la distance et se mettre en prière. Ensuite il initie cette pédagogie de la relecture pour ses disciples. Il les invite à s'asseoir, à se mettre à l'écart et à aller au-delà, pour revenir à la source, celle qui lui est donnée par le Père.

Nous aussi, il nous faut prendre de la distance. Prendre le temps de nous s'asseoir pour faire le point, pour faire mémoire. Evoquer quelque chose du passé, heureux ou malheureux, pour en trouver le sens.

La relecture personnelle ou avec d'autres aide à donner du sens et une direction. Mais attention, la relecture n'est pas une démarche nostalgique ou introspective. Il ne s'agit pas de se juger. Ce n'est pas une manière de regarder ce qui nous empêche d'avancer. Au contraire... Il s'agit de prendre conscience de ce qui se passe en soi, de pouvoir nommer ses sentiments, ses pensées qui nous habitent, ce que cela produit en nous et aussi ce que nous en faisons et pourquoi.

PRIER

Le signe de croix est le signe des chrétiens. Ceux-ci croient en la Sainte Trinité, c'est à dire en Un Dieu Père, Fils et Esprit Saint.

Le signe de croix rappelle la mort de Jésus sur la croix, sa vie offerte par amour pour tous les hommes.

Le signe de la croix rappelle aussi sa Résurrection.

Lorsque l'on fait ce geste, nous nous reconnaissons comme enfant de Dieu et nous signifions notre appartenance à la famille des baptisés.

Nous disons aussi que nous croyons que Dieu est Père.

Que nous savons que Jésus est mort par amour sur la croix et cela pour chacun de nous.

Que nous croyons en sa Résurrection.

Que nous croyons que l'Esprit Saint souffle toujours sur le monde.



**Refrain : Ô Esprit de Feu,
Toi notre Seigneur !
Viens, sois le maître en nos cœurs,
Viens Esprit de Dieu !**



1. Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de vérité !
Viens, Esprit de charité,
Viens, nous recréer !

2. Viens, Esprit consolateur,
Viens, Toi qui connais nos peurs !
Viens, apaise notre cœur,
Toi, le Défenseur !

3. Viens, et brille dans la nuit,
Viens, réchauffe et purifie !
Viens, feu qui nous es promis,
Transforme nos vies !

Portrait chinois

Nous t'invitons à compléter le portrait chinois suivant pour dire à quoi ressemblait ce temps de confinement et comment tu l'as vécu :

Durement ce temps de confinement :

Si tu avais été un chant alors, tu aurais été...

Si tu avais été un sport alors, tu aurais été...

Si tu avais été un jeu alors, tu aurais été...

Si tu avais été un rencontre alors, tu aurais été...

Si tu avais été un aliment alors, tu aurais été...

Si tu avais été une parole alors, tu aurais été...

Si tu avais été un film/dessin animé alors, tu aurais été...

Si tu avais été un élément de météo alors, tu aurais été...

Si tu avais été une goutte d'eau alors, tu aurais été...

Si tu avais été élément de la nature alors, tu aurais été...



Lire lentement le passage biblique des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35):

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont



remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

- Qu'est-ce qui a été difficile pour toi durant ce temps de confinement ?
- Comme les disciples d'Emmaüs au début du récit, t'est-il arrivé de te sentir seul, perdu ?
- Ou au contraire, as-tu pu voir ou découvrir de belles ou de nouvelles choses durant ce temps de confinement ? sur toi ? sur Dieu ? ou sur les autres ?
- Comme les disciples d'Emmaüs, avais-tu pu te dire « notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis que... »

Et aujourd'hui, avec un peu de recul, que pourrais-tu dire ?

Tu n'es pas obligé de compléter tous les encarts, ou pas tout de suite...

MERCI



PARDON



S'IL TE PLAÎT



TEMPS DE CONCLUSION

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (Ou un autre chant phare de l'année)

- Merci Seigneur pour ce temps de partage et de rencontre. Comme les disciples d'Emmaüs, nous avons pu déposer ce qui a été difficile pour nous durant ces dernières semaines, sans crainte d'être jugé.

- Merci Seigneur pour ce temps de partage et de rencontre. Comme les disciples d'Emmaüs, nous avons pu constater que jamais tu ne nous abandonnes. Riches de cette conviction, nous avons pu mettre en lumière tout ce que nous avons pu vivre et découvrir de beau durant ces dernières semaines.

- Merci Seigneur pour ce temps de partage et de rencontre qui m'a aidé à comprendre que comme pour les disciples d'Emmaüs, tu comptes sur chacun d'entre nous pour prendre soin les uns des autres et annoncer ta Bonne Nouvelle !

Au début de cette rencontre, nous avons tracé sur nous le signe de croix, signe qui manifeste notre appartenance à une même famille, celle des enfants de Dieu.

Alors, tournons-nous ensemble vers notre Père, et, avec la prière que Jésus a enseignée à ses disciples, nous pouvons dire : Notre Père

Retraçons sur nous le signe de croix. Oui, comme les disciples d'Emmaüs, nous pouvons compter sur Dieu pour être notre compagnon de route !

A l'issue de ce temps de partage, nous pourrions peut-être poser ensemble un geste (par exemple, planter un arbre...), un geste qui nous rappellera ce que nous avons vécu ces dernières semaines, mais qui nous montrera aussi que la vie est plus forte que la mort.

Bon vent à chacune et à chacun d'entre vous!

